



ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT-JACQUES VENDÉE COMPOSTELLE MONT SAINT-MICHEL

Le samedi 26 mars 2022 Sortie jacquaire à CORCOUÉ SUR LOGNE (44)

Le samedi 26 Mars 2022, dès 09 heures, le beau temps estival était là pour accueillir la soixantaine de jacquets autour d'un café - brioche sur la place du Champ de Foire à Corcoué.

Cette commune limitrophe de la Vendée, (3000 habitants) existe depuis 1971, date à laquelle ont été réunies les deux communes : St Etienne de Corcoué et St Jean de Corcoué (La Bénate étant rattachée à cette dernière depuis 1830).

Les pèlerins ont découvert le circuit patrimonial : le lavoir, le chêne Louis XIII, l'Hospice Lejeune, le Moulin Favet, le chemin rouge, le Krystel posé sur le pont pour les 25 ans de l'union de St-Jean et St-Étienne. Puis, ils ont emprunté l'ancienne ligne de chemin de fer qui reliait Nantes à Legé jusqu'en 1935, seul reste le bâtiment de l'ancienne gare.

Le pont enjambe la Logne qui prend sa source aux Lucs-sur-Boulogne (85) et parcourt 34 kilomètres avant de se jeter dans la Boulogne qui alimente le Lac de Grand Lieu (44).

Nous avons continué notre cheminement sur le circuit de l'Oisillière (affluent de la Logne), en suivant ses méandres jusqu'à la Bénate et en découvrant de multiples variétés de fleurs sauvages et en écoutant le chant des oiseaux.....

A la Bénate, le groupe s'est scindé :

Un petit groupe est rentré en longeant une partie des 400 ha des vignobles Corcouéens, en lisant les panneaux d'information sur cette activité.

Le deuxième groupe a terminé le parcours en passant au centre de la Bénate, pour découvrir l'église entourée de son cimetière, l'emplacement du château de Gilles de Rais, et pour regagner le point de départ, en passant par la campagne.

A l'arrivée, nous avons été tous accueillis par Mr NAUD (Maire de la commune), et par Mr Leduc, (Président du CPIE : Centre Permanent d'Initiatives pour l'environnement).

Le pique-nique en plein air sur ce site arboré du CPIE fut le bienvenu après les 11 Kms de marche.

L'après-midi, Mr GROUSSEAU Dominique, un des créateurs de « La maison de l'eau » nous a présenté et fourni de nombreuses informations très intéressantes sur cette magnifique réalisation dont le début date de 1994. Aménagée sur les côtes de Corcoué, une maquette de 5000 m² représente un petit village miniature de la rivière et des paysages locaux à l'échelle 1/5^{ème}. Cette réalisation permet de mieux comprendre la notion de bassin versant.

Puis, nous nous sommes tous retrouvés dans la chapelle « Notre Dame la Blanche », pour un échange d'informations sur les sorties à venir et conclure en chantant [Ultreia](#).

Jeanine et Robert BRIAND.

Quelques photos de Danièle et Henri MORNET :



















































Le lavoir

C'est en mai 1809, à l'occasion de la session d'un pré opposé à l'hospice Lévêque, que les administrateurs conservent la partie de la parcelle longeant la rivière, et un chemin pour y descendre, avec l'intention d'y faire un lavoir.

Ce lavoir serait de la plus grande utilité pour le bourg qui, peuplé d'environ 200 habitants, longe la rivière « la Logne » sur environ 300 m et n'a, sur ce cours d'eau limité par des propriétés privées, aucun terrain réservé à cet usage.

Le projet présenté à l'architecte national Aubry grand forme au cours de l'année 1810. Il est agréé par l'administration des Ponts-et-Chaussées : une fosse à 4m creusée entre le lavoir et la rivière ; ainsi l'édifice n'empiète pas sur le cours d'eau.

La construction est approuvée par le préfet en juillet 1811 et exécutée peu après. Le préfet a autorisé qu'on ne fasse appel qu'à des artisans de la commune.

De mémoire de Carcasséennes le lavoir n'aurait pas connu une grande affluence. Certes, du lavoir, la remorque entraînée par des marches, en poussant une brouette chargée de linge mouillé, devait requérir force et volonté... l'hospice s'était engagé par ailleurs à ne pas s'opposer au nivellement de l'eau venant de la route...

Mais on ne peut que louer la philanthropie des administrateurs ayant conçu et réalisé ce lavoir, parfaitement inutile à l'hospice, qui loin de là, possédait bien sûr ses propres installations.

Des photos du début du XX^e siècle montrent l'existence d'un lavoir rudimentaire sur la rive gauche de la rivière, côté Saint-Jean qui aurait perduré jusque dans les années 1950.

Le chemin du lavoir au pont sur la Logne, carte postale F. Chapuis.

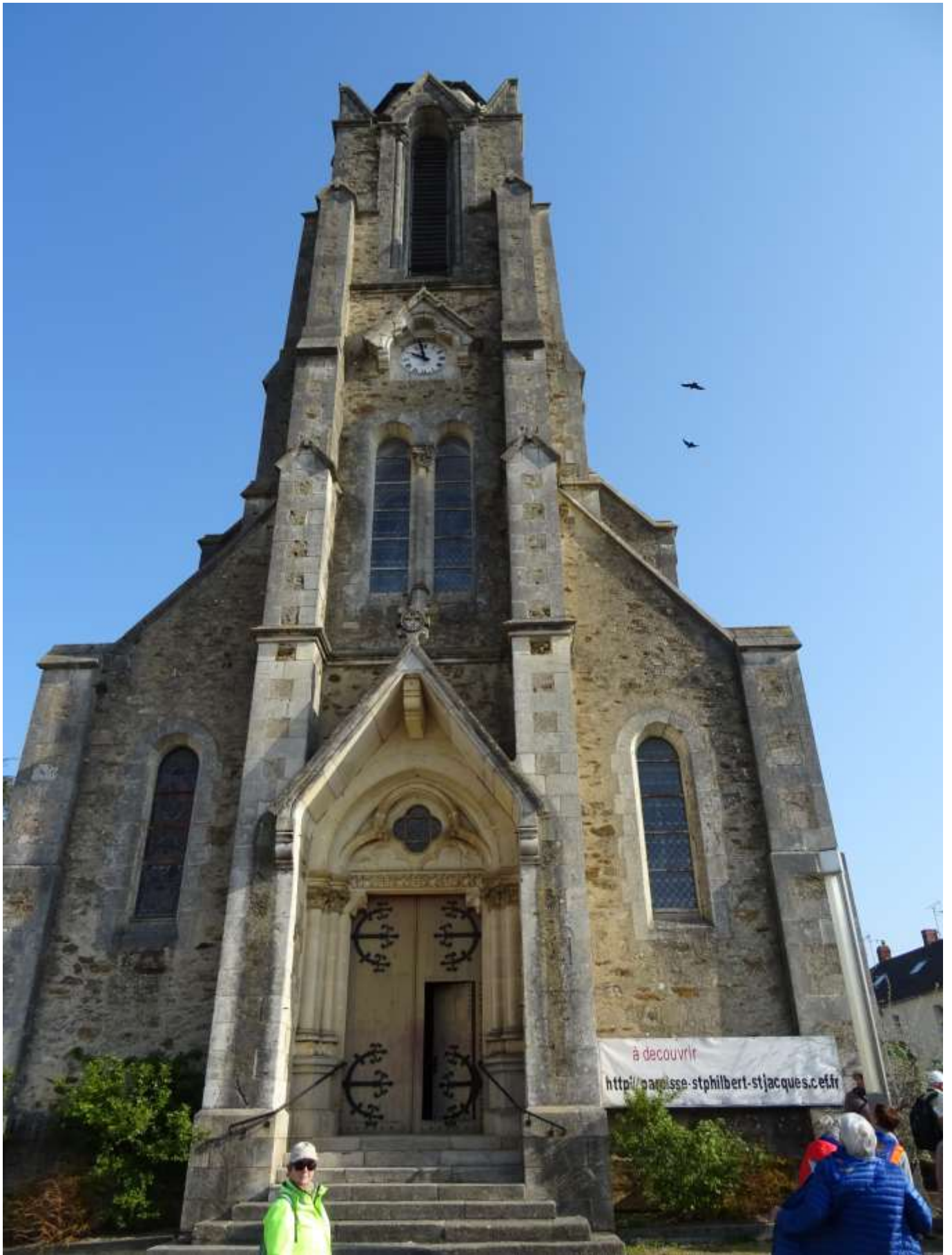
Le pont de la Logne, Christophe Cassel, en 2016. Photographie M. Guibert.

Flashez le QR Code pour plus d'informations ou rendez-vous sur <https://corcaue.opci-ethnodoc.fr>























10 PARCOURS PATRIMOINE

La Ligne - La Gare Le Pont de fer

La Ligne

Une ligne de chemin de fer reliant Nantes à Legé, a accompagné l'histoire de Saint-Etienne et Saint-Jean-de-Genoué pendant plus de 60 ans. Elle fut inaugurée en 1893. La vitesse maximale des trains était de 39 km/h et la moyenne de 19 km/h. Le train transportait aussi bien voyageurs que marchandises. Il fut un élément déterminant de la vie économique locale. C'est le développement des transports routiers qui entraînera la fermeture de la ligne en 1935.

Ses rails, encore remarquable aujourd'hui, longent la ligne sur toute la traversée de la commune.

Devenu sentier pédestre, ce chemin qui parcourt la vallée reste un élément structurant de la géographie communale. C'est un symbole fort de l'union entre les deux communes communes au point que tous les concitoyens le désignent aujourd'hui par « La Ligne ».



La ligne au sud de la gare et le passage à niveau. Photographie: Lucie Crochet.

la gare était desservie 3 fois par jour dans les deux sens.

Le chef de gare habitait sur place et assurait aussi la fonction de garde-barrière au passage à niveau de la route. Quand le train s'arrêtait, il demandait immédiatement : « Saint-Jean-Saint-Etienne » et il ajoutait aussitôt : « La Benette, par les prés » signifiant que c'était aussi la gare du bourg de la Benette qu'on pouvait rejoindre à pied par la Fio-lière.

Après l'arrêt de la ligne en 1935, la gare resta propriété de la commune et fut utilisée comme maison d'habitation.



La gare de Saint-Jean-Saint-Etienne. Photographie: J. Chaperon.



Prenez le QR Code pour plus d'informations se rendez-vous sur <http://www.patrimoine10.fr>

La Gare

Implantée au sud des deux bourgs et accessible par un chemin qui rejoint à la RD072, la gare présente l'architecture caractéristique des stations de chemin de fer de son époque. La disposition des voies consistait, outre la voie principale, en l'implantation d'une voie parallèle où les wagons de marchandises stationnaient laissant ainsi passer les trains sur la voie principale. Les croisements de trains ne se faisaient pas dans cette gare mais au Moulin-Guérin et à Saint-Philbert-de-Grandlieu.

Le Pont-de-Fer

A un kilomètre au sud de la gare, un pont métallique de 9 m de long permettait aux trains de franchir la ligne. Depuis l'arrêt de la Roussière, village de Saint-Philbert-de-Grandlieu, la ligne longea la vallée de la Logne sur sa rive gauche. Pour les Cécoubais, ce pont est, depuis toujours, nommé le « Pont-de-Fer ».



Le pont de fer. 2019, photographie: J. Chaperon.





































